

# "Sans politique, le monde N'EST QUE BARBARIE"

▶ La comédienne belge Astrid Whettnall nous dévoile les secrets de la deuxième saison de *Biron noir*

« Dans *Biron noir*, Astrid Whettnall joue le rôle de Véronique Basso, la conseillère d'Amélie Dorval, première secrétaire du Parti socialiste et candidate à la présidence de la République française. »



« La fin de la première saison de la série politique *Biron noir* nous a laissé sur notre faim. Le parti socialiste a perdu Duncker. Une catastrophe pour Philippe Kirschner (rôle joué par Kad Merad), son maire, qui est envoyé en prison suite à une sombre affaire de corruption. Pour sauver le parti, Véronique Basso a été élue à la direction », explique l'actrice belge Astrid Whettnall, interprète de la première adjointe au maire de Duncker.

Le début de la deuxième saison, qui débute ce samedi 10 mars sur BTFV, remet le public en haleine. Sûrs que Véronique Basso se retrouvera conseillère d'Amélie Dorval, première secrétaire du Parti socialiste et candidate à la présidence de

la République française, Philippe Kirschner sort de prison. « Cette deuxième saison a été tournée pendant l'entre-deux-mars des présidentielles françaises. C'était donc un challenge gigantesque pour des deux semaines, lorsqu'il est commencé à écrire contre elle, il n'y avait même pas encore le parti en marche. Et finalement, on découvre une deuxième saison qui est extrêmement proche de la réalité. C'est impressionnant. Les différences avec la réalité sont imperceptibles et déconcertantes de nouveaux détails. »

Les personnages de cette fiction s'inspirent d'ailleurs de vrais politiciens français.

« Un comédien que j'apprécie beaucoup, Jean-Luc Mélenchon, Stéphane Durieux, de François Bayrou et Amélie Dorval, d'Emmanuel Macron. Certains politiques, comme Jean-Luc Mélenchon me ressemblent beaucoup, sont d'ailleurs déjà venus sur le plateau de tournage. La série est très soignée et appréciée par les politiques. Elle se rapproche tellement de la réalité que c'est d'autant plus jubilatoire pour eux que pour l'histoire qui s'en suit de la regarder. »

Si elle est aussi proche de la

réalité, c'est également parce qu'elle a été, en partie, écrite par Eric Benoist, ancien membre du cabinet de Jean-Luc Mélenchon.

« Il a été le premier de Lionel Jospin, François Hollande ou encore Ségolène Royal. En plus d'être le père, il était aussi les jours sur le mariage. Il nous guidait et nous expliquait les lois, le ton à utiliser car il y a des langages différents à utiliser. On ne parle pas de la même façon devant une assemblée générale et devant la presse, par exemple. »

Comment vous êtes-vous préparée à interpréter le personnage de Véronique Basso ?

« Il était intéressant de savoir qui est cette femme et comment elle a développé son idéal socialiste si fort. Véronique est une femme engagée, une fille d'ouvriers qui se bat pour le droit des travailleurs. C'est une personne qui a choisi la politique pour se mettre au service des Français. Mais ça me parlait parce que c'est une femme qui nous tire vers le haut, c'est le genre de femme pour qui j'aimerais clairement m-

"Véronique est le genre de femme pour qui j'aimerais voter"



ter ? Elle ne dirige jamais à l'air libre, elle est à son tableau personnel.

**Vous qui balnéiez dans la politique depuis la première saison de *Baron noir*, avez-vous été étonnés par certaines façons de faire ?**

"Surtout, moi et moi à nous les réseaux sociaux, il y a un effacement des grands partis politiques, des scandales, des problèmes de corruption et j'en passe. Dans *Baron noir*, on se cache rien de la fragilité des alliances, des engagements avec le loi et le malin, de l'urgence absolue des politiciens et du courage qu'ils ont."

**À quel moment la série bascule-t-elle dans la fiction ?**

"Le vrai jour de la série, ce n'est pas quand ça commence, c'est de ne pas parler de politique. On ne sert jamais de la politique. Ça pourrait être clairement vu comme un documentaire mais c'est extrêmement cinématographique dans la manière d'être filmé. C'est pour cela que j'ai eu envie de rendre cette série comme un thriller d'action politique. Il y a de l'adrénaline."

**Étant donné qu'elle ne parle que de politique, est-ce que cette série ne cible qu'un public sensible à cela ?**

"Non, je pense qu'elle s'adresse et qu'elle s'adresse à un public plus large que ça. Les émotions de politique seront vécues avec la série, mais aussi dans. Mais elle sera plus large car elle raconte l'histoire d'hommes et de femmes qui se battent pour un idéal. Et ça, ça parle à tout le monde."

**Avant de jouer dans *Baron noir*, vous vous intéressiez à la politique française ?**

"J'ai horreur de dire ça mais je connaissais plus de politique française que belge. La série a clairement développé en moi une véritable conscience politique. Je me suis rendu compte de l'importance de voter aujourd'hui, je trouve ça étonnant. On ne peut pas fermer les yeux sur ce qui se passe. C'est en votant qu'on peut changer la société de demain. En fait, je me suis rendu compte que le monde sans politique n'est que barbant."

**Est-ce que jouer dans cette série vous a donné envie de vous lancer dans la politique ?**

"Non, parce que je ne suis pas du tout une maternelle. Par contre, j'aurais peut-être pu être au service de quelqu'un qui l'a fait."

**Certaines comparaisons, peut-être à tort, *Baron noir* à *House of Cards*. Qu'en pensez-vous ?**

"J'ai vu *House of Cards* mais je pense qu'il y a une différence de la série, il n'y a pas vraiment de comparaison à faire avec *Baron noir*. Dans *House of Cards*, on parle surtout de la vie parallèle à la politique, ce qui n'est pas le cas des nôtres."

Interview de A. P.

JOHNNY HALLYDAY L'HÉRITAGE

## Il n'y a pas d'enregistrement DU TESTAMENT DE JOHNNY

Selon Public, il existerait un enregistrement audio de Johnny dictant son testament. Faux, rétorquent les proches de Laëtitia

L'annonce est faite au 11 mai, son jour préféré. Ce jour-là, les deux dans Hallyday qui s'affrontent à propos de l'héritage et du testament de Johnny seront pour la première fois face-à-face devant le tribunal de grande instance de Nanterre. Il s'agit pour la justice saïte en effet de se prononcer sur une des

deux demandes déposées par Laura Ines et David Hallyday, celle qui concerne l'allotement posthume de Johnny. Invoquant l'art de la mort, mais pas complètement achetés puisque les si-chers ont 10 ans, 60, ce litige va probablement faire un carton sur le plan des ventes.

Les amis du rockier souhaitent obtenir un droit de regard sur ces enregistrements "afin de pouvoir assurer [leur] prérogative d'héritage" et "souligner le respect de l'intégrité artistique de l'œuvre créée de cet artiste", ont fait savoir les avocats de Laura Ines. Il revient à la justice de dire si oui ou non la fille de Johnny et son demi frère David sont autorisés à prendre connaissance du projet et à décider les enregistrements.

**POUR FAIRE BONIC** à cette demande, les conseils de Laëtitia seraient en possession d'une pièce très importante qui pourrait tout changer, indiquait vendredi le magazine Public : "l'enregistrement audio du réel dicté pendant trois heures ses dernières volontés à son tuteur". De quoi prouver que le chanteur était bien sain d'esprit au moment où son testament a été écrit. Et pas sous l'influence de son épouse puisque celle-ci n'était pas présente lors de l'opération effectuée devant le notaire.

Sauf que cet enregistrement est un fait-divers ? L'existence de Laëtitia Hallyday a bien évidemment été mentionnée au cours de l'enquête la semaine dernière devant le juge qui a tenté de rendre les choses plus claires pour qu'on sache.

La demande de Laura Ines et David Hallyday concernant un droit de regard sur l'allotement posthume de leur père n'est pas la seule action qu'ils ont initiée en justice. Deux autres concernent aussi la validité du testament du chanteur. Là aussi, la procédure est en cours.

CVD



En haut à gauche, la femme est David Hallyday entouré de ses proches, à droite, Laura Ines.

STREAMING NETFLIX

## Netflix s'offre Barack et Michelle Obama

L'ancien couple présidentiel américain va produire des programmes pour la plateforme de vidéo à la demande

Il faut être sûr que la plateforme de vidéo à la demande Netflix est devenue un grand incontournable dans le domaine du divertissement, la voilà. Le très sérieux New York Times révèle que Barack et Michelle Obama ont été approchés pour produire des programmes pour la diffusion. Le président des États-Unis en personne !

L'affaire n'est pas encore conclue, Netflix n'a pas totalement communiqué l'information, mais le quotidien américain livre des détails. L'ancien occupant de la Maison Blanche et son épouse ont été invités à la Maison-Blanche, ils seront récompensés,

récompensés. Il y aura grandement... à produire une série d'émissions, deux des séries. Et c'est Barack Obama en personne qui est personnel pour les amener. Au menu : des sujets qui ont marqué les deux années à la tête des États-Unis : le climat, l'immigration, les questions électorales ou encore la politique étrangère.

Quant à Michelle Obama, elle se concentrera à des thèmes tels que la nutrition, qui fut l'un de ses sujets de prédilection pendant que son mari était à la Maison-Blanche. Des documentaires Laëtitia



Après la présidence des États-Unis, la télévision ? Le couple Obama serait prêt à filer le parfait amour avec Netflix.

Obama pourraient aussi voir le jour. Et même des documentaires, qui seraient en accord avec les principes et les valeurs du couple présidentiel. Rien de tout ça n'est encore définitif. Mais à la lumière de ce projet, on comprend mieux comment Netflix entend attirer les 8 milliards de dollars de budget que la plateforme a décidé de consacrer à ses contenus pour la seule année en cours.